

MAISON DES CIVILISATIONS

LA CULTURE EST CRÉOLISATION – CULTURE/TRANSLATION/CREOLIZATION

ET, DE L'UNITÉ RÉUNIONNAISE



M C U R



Dans un parc de 22 hectares à Saint-Paul, le bâtiment de la MCUR réunira des expositions temporaires et une exposition de synthèse ; une bibliothèque

UN LIEU OUVERT À DES ACTIVITÉS PROGRAMMÉES POUR TOUS LES PUBLICS

en ligne et un salon de lecture ; une galerie consacrée à la vidéo d'artistes et d'amateurs ; des salles

de spectacles, conférences et débats ; une boutique ; un bar ; des restaurants ; un centre de conservation ; une salle d'archives ; des espaces pour enfants ; des salles pour les chercheurs et artistes en résidence ; des locaux professionnels ; une salle d'enregistrement en temps réel de témoignages ; des espaces pour des animations multiples et variées.

C'est sur cette partie de la côte ouest que les premiers habitants s'établirent de manière permanente. Le site offre une vue panoramique unique sur l'océan, les montagnes et la baie de la ville de Saint-Paul. Desservi par plusieurs voies de communication, il se verra de loin. Le climat, sec et ensoleillé, pendant la plus grande partie de l'année, permettra une utilisation maximale du parc et du bâtiment.

Il y aura trois accès : l'un par la route des Tamarins, plus grand axe de circulation Nord-Sud ; un autre par un sentier paysager reliant la côte au parc ; le troisième par un

In a 22 hectare park in Saint-Paul, the MCUR will accommodate temporary exhibitions and a permanent exhibition; an on-line library and a reading

A PLACE OPEN TO ACTIVITIES AIMED AT ALL KINDS OF PUBLICS

room; a gallery dedicated to videos by amateurs and artists; a theatre for spectacles, colloquiums and

debates; shops; bars; restaurants; spaces for children; residences for artists and researchers; spaces for archives and conservation; offices; a recording room and spaces for all kinds of animation.

Saint-Paul is situated on the west coast where the first inhabitants of Réunion Island settled permanently. On this part of the island the weather is mostly dry and sunny, so the building and park can be used extensively all year round. The site offers a panoramic view over the ocean, the mountains, the bay and city of Saint-Paul. The MCUR will be seen from afar.

The MCUR will have three means of access: one by the *Route des Tamarins*, the most important road in terms of traffic, another by a landscaped path linking the coast to the park and a third by a panoramic lift close to the train-tram stop in downtown Saint-Paul.

LES SURFACES

- Parc : 22 ha
 - Surface utile : 9 400 m²
 - Exposition permanente : 1 600 m²
 - Exposition temporaire : 600 m²
 - Espace Art Contemporain : 250 m²
 - Bibliothèque : 300 m²
 - Salle de conférence : 500 places
- À ces espaces, s'ajoutent des restaurants, une boutique, un immense parvis, une terrasse panoramique, les jardins intérieurs et une surface importante en rez-de-jardin.

ascenseur panoramique proche de l'arrêt du tram-train dans la ville de Saint-Paul.

La programmation offrira des activités et des animations de toutes sortes : expositions, restauration, détente, bals, concerts en plein air, festivals, cinéma, espaces pour enfants, expressions des cultures urbaines, jardins thématiques, sentier du peuplement, jardin des contes, de philosophie, de poésie, slam, tai-chi, steppin'...

La diversité des publics réunionnais demande de revisiter les formes de médiation culturelle. Une importante classe moyenne côtoie une grande

MÉDIATION CULTURELLE proportion de chômeurs, d'illettrés ou de personnes au-dessous du seuil de pauvreté ; les moins de 20 ans constituent 35 % de la population et si 240 000 enfants sont scolarisés, toute une génération est habituée à l'audio-visuel et peu séduite par le livre et l'écrit. Tous ces éléments dictent une politique de médiation qui donne toute sa place à l'oral, à l'écoute et à l'échange.

Il fallait que les visiteurs soient accueillis par des médiateurs aptes à identifier leurs attentes, réticences, besoins et demandes, et sachant y répondre. De jeunes Réunionnais ont été sélectionnés pour leur sensibilité aux subtilités de la culture vernaculaire, leur volonté de dépasser leurs propres préjugés et d'accepter l'inattendu. Elles trouvent leur réalisation dans une pratique de collecte du temps présent – objets de « rien », témoignages, bribes de souvenirs, fragments de mémoires – et dans une pratique des publics lors du cycle annuel de conférences, d'exposition itinérante, de réunions avec des associations, de travail avec les élèves des écoles, ou d'autres événements MCUR.

La médiation postcoloniale doit se formuler en anticipant et en s'adaptant continuellement à un milieu où se retrouvent plusieurs niveaux sociaux de revenus et d'accès aux outils du savoir, où la diglossie organise le rapport à la langue de l'Autre et à

All manner of activities will be programmed: exhibitions; catering; balls; open-air concerts; festivals; films; children's museum; a "garden of tales"; a path telling the history of the population; spaces for urban culture expressions, philosophy, poetry, slam, tai-chi, hip hop, for playing dominoes, checkers...

The diversity of Réunion Island publics makes it necessary to revisit the various types of cultural mediation.

CULTURAL MEDIATION

A fairly important middle class is found alongside a high rate of unemployed and illiterate people, of persons living below the poverty line; people under 20 year of age make up 35% of the population; 240,000 children are attending school; a whole generation is used to visual culture and is resistant to books and written documents; and finally, the museum is still seen as an elitist space. All those factors require ways of mediating that privilege oral exchange, sounds and conversation.

Cultural mediators are needed to identify visitors' expectations, hesitations, needs and requests and answering them. Thus, a number of young Reunionese have been selected to be trained as cultural mediators on the basis of their awareness of the

SURFACES

Park: 22 ha
Floor area: 9,400 sq m
Permanent exhibition: 1,600 sq m
Temporary exhibition: 600 sq m
Contemporary art: 250 sq m
Library: 300 sq m
Conference room seating: 500

In addition, visitors will find restaurants, shop, a vast panoramic esplanade and a terrace, interior gardens and extensive grounds at garden level.



PARRAINAGE BOARD OF SPONSORS

Mohamed Arkoun,
philosophe, historien,
philosopher, historian,
Paris, France

Marc Augé,
anthropologue, directeur
d'études à l'École des
hautes études en sciences
sociales (président de
l'EHESS, 1985-1995),
*anthropologist, directeur
d'études at the École des
Hautes Études en Sciences
Sociales (président de
l'EHESS, 1985-1995)*, France

Raymond Barre, [†]
ancien Premier ministre de
la République française,
*former Prime Minister of
the French Republic*, France

Jean Benoist,
médecin et anthropologue,
professeur à l'université
Paul Cézanne,
*physician and anthropologist,
professor at Paul Cézanne
University*, France

Richard Bohringer,
comédien, chanteur,
actor, singer, France

Aimé Césaire,
poète, écrivain, ancien
député-maire de
Fort-de-France,
*poet, writer, former deputy-
mayor of Fort-de-France*,
Martinique, France

Michel Colardelle,
conservateur général
du patrimoine, directeur du
musée des Civilisations
de l'Europe et de la
Méditerranée,
*conservator general of
the Patrimony, director of
the Musée des Civilisations
de l'Europe et de la
Méditerranée*, Marseille,
France

Maryse Condé,
écrivain, *writer*,
Guadeloupe, France

Mia Couto,
écrivain, *writer*,
Mozambique

Jacques Derrida, [†]
philosophe, *philosopher*,
France

Abdou Diouf,
secrétaire général de
l'Agence internationale de
la francophonie, ancien
président de la République
du Sénégal

La MCUR bénéficie du soutien de l'État français et de la Communauté européenne. Elle a reçu le soutien de l'UNESCO.

Des personnalités de renommée internationale parrainent le projet :

*secretary general of the
Agence Internationale de
la Francophonie, former
President of the Republic
of Senegal*

Marcelino Dos Santos,
ancien président de
l'Assemblée nationale,
*former president of
the National Assembly*,
Mozambique

**Christiane Falgayrettes-
Leveau**,
directrice du musée Dapper,
*director of the Musée
Dapper*, Paris, France

*The MCUR has received
support of the French
Government and the
European Union. It has also
received support of UNESCO.*

*The project is sponsored
by the following
personalities:*

Chérif Khaznadar,
directeur de la Maison
des cultures du monde,
*Director of the Maison
des cultures du monde*,
Paris, France

Koyo Kouoh,
African Association for
Contemporary Art, *African
Association for Contemporary
Art*, Cacao Dakar, Sénégal

Sarat Maharaj,
critique et historien d'art,
Grande-Bretagne
Art Critic and Professor,
Great Britain



Mikhail Gorbachev,
Prix Nobel de la paix,
président de la Fondation
Gorbachev, Russie
*Nobel Peace Prize,
President of the Gorbachev
Foundation, Russia*

Gilberto Gil,
musicien, artiste, ministre de
la Culture, Brésil
*musician, artist, Culture
Minister of Brazil*

Stuart Hall,
sociologue, professeur
émérite, Open University,
Milton Keynes, Grande-
Bretagne
*sociologist, Professor
Emeritus, University of
London, Great Britain*

Albert Jacquard,
biologiste, *biologist*, France

Isaac Julien,
artiste, Grande-Bretagne
artist, Great Britain

Abdel Kebir Khatibi,
écrivain, Maroc
writer, Morocco

Stéphane Martin,
directeur du musée
du Quai-Branly,
Gorbachev, Russie
*director of the Musée du
Quai-Branly, Paris, France*

Federico Mayor,
poète, ancien directeur
de l'UNESCO, Espagne
*poet, former director of
UNESCO, Spain*

Elikia M'Bokolo,
historien, *historian*,
France

Albert Memmi,
sociologue, écrivain,
sociologist, writer, France

V. Nallam,
président des Alliances
françaises de l'Inde, Inde
*President of the Alliances
Françaises de l'Inde, India*

Yousry Nasrallah,
cinéaste, Égypte
filmmaker, Egypt

Jack Ralite,
sénateur, ancien ministre,
senator, former minister,
France

la connaissance. La médiation participe à la démocratisation du savoir, à la valorisation de la culture vernaculaire, à la responsabilisation de tous envers la société et la nature. La médiation organise l'espace où des voix s'expriment et où s'élaborent des stratégies de création. Le médiateur est passeur et traducteur.

« En 2010, avec la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise, l'île de La Réunion entre dans le

UN LIEU UNIQUE POUR LE XXI^e SIÈCLE

musée vivant où les mémoires

XXI^e siècle en se dotant
d'un lieu unique. Unique
par son approche et
la hauteur de ses
ambitions : offrir un

individuelles et collectives conversent, où l'archive du temps présent continue à se constituer, où des animations pour tous publics côtoient des espaces d'exposition, de rencontres et d'échanges. Unique par son implantation sur un site exceptionnel, ouvert sur l'immensité de l'océan Indien, avec des vues sur la ville et la montagne. Unique par son architecture audacieuse et légère alliant la thématique du pluriel et de l'unité et soucieuse d'une vraie adaptation aux réalités et défis climatiques et énergétiques. Ouvert à tous, ce musée et centre culturel associe éducation et plaisir, culture et citoyenneté, réflexion et détente. »

Paul Vergès,
président du conseil régional
de La Réunion, 2007

subtleties of vernacular culture, their will to overcome their own prejudices and accept the unexpected. Since 2006, they have been collecting items of the “present”— objects of daily life, testimonies, bits and pieces of memories. They have also been acting as mediators during the annual cycle of conferences, travelling exhibitions, meetings with associations, work with schoolchildren, and any other MCUR events.

“In 2010, Réunion Island will step into the 21st century by opening a unique place: the *Maison des*

UNIQUE PLACE FOR THE 21st CENTURY

present where individual and collective memories are heard and visualized, where present-time archives are in constant construction, where

civilisations et de l'unité réunionnaise. It is unique both in its approach and ambition: offering a museum of the living

Mario Soares, ancien Premier ministre, président de la Fondation Mario-Soares, former Prime Minister, President of the Mario Soares Foundation, Portugal

Christiane Taubira, députée, Guyane, Elected representative, Guyana, France



le pont / bridge



la nuit / at night

Postcolonial cultural mediation is achieved through constant anticipation of, and adaptation to an environment where various social groups, both in terms of revenue and access to the tools of knowledge live, where the relationship to the Other's language and to knowledge takes place through diglossia. Cultural mediation contributes to the democratization of knowledge and the enhancement of vernacular culture. Cultural mediation organizes a space where voices are heard and strategies of creative alternatives are elaborated. The cultural mediator is a go-between, a translator.

activities for all kinds of publics are organized alongside spaces devoted to exhibitions, meetings and exchanges; unique in its exceptional location, overlooking the Indian Ocean with a view on the city of Saint-Paul and the mountain; unique in its architecture, both bold and light, reconciling diversity and unity, with a true concern for climate change and designed to meet the challenges of energy saving. Open to all, this museum and cultural centre will combine education and pleasure, culture and belonging, thinking and recreation”.

Paul Vergès,
President of Réunion Island
Regional Council, 2007

Marie-Claude Tjibaou, présidente de l'Agence de développement de la culture Kanak, Centre culturel Jean-Marie Tjibaou, Nouméa, Nouvelle-Calédonie
President of the Agence de développement de la culture Kanak, Centre culturel Jean-Marie Tjibaou, New Caledonia

CONSEIL SCIENTIFIQUE SCIENTIFIC COUNCIL

Marc Augé, président anthropologue,
anthropologist

Achille Mbembe, philosophe,
philosopher

Simon Njami, historien d'art,
art historian

Germain Viatte, historien d'art, conservateur en chef,
art historian

HISTORIQUE

1665

L'île, où il n'y a alors aucun habitant, devient une colonie française. Les premiers habitants : des femmes et des hommes malgaches ainsi que des colons français.

1723

Esclavage et système de plantation se renforcent. Durant toute la période esclavagiste, 200 000 personnes originaires de Madagascar et d'Afrique de l'Est seront déportées sur l'île et réduites en esclavage. Parallèlement, en particulier pendant tout le XVIII^e siècle, les marrons créent des territoires libres dans les montagnes.

1848

60 000 esclaves sur 100 000 habitants deviennent libres. L'île demeure une colonie. Des milliers de travailleurs sont amenés du sud de l'Inde, du sud de la Chine, du Mozambique, des Comores et de Madagascar pour travailler dans les plantations. Des migrants arrivent du Gujerat.

1946

Fin du statut colonial à la suite des luttes pour l'égalité des droits menées par les travailleurs agricoles et d'usines, les dockers, les cheminots, les fonctionnaires.

Années 1960-1970

Mouvements de libération nationale dans les pays sous domination coloniale sur les rives de l'océan Indien. À La Réunion, émergence et développement de mouvements culturels affirmant une culture, une langue et une histoire réunionnaises. Nombreuses publications : poésie, théâtre, romans, essais.

Années 1980

Développement des *Kabar*, espace de performance orale collective. Le 20 décembre, commémorant le jour de l'émancipation de 60 000 esclaves en 1848, se célèbre publiquement partout à La Réunion.

1999

Paul Vergès, initiateur et leader de ces mouvements, président de la région Réunion, propose la construction de la *Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise*, lieu où les mémoires de ces mouvements, les mémoires du passé et les questions du présent seraient mises en perspective en tant que bien commun.

Depuis 2000

études et programmation ont concrétisé cette proposition.



L'idée d'un « musée sans collection »

s'est imposée à Françoise Vergès et Carpanin Marimoutou, auteurs du programme scientifique et culturel. La

UN MUSÉE POSTCOLONIAL DU TEMPS PRÉSENT

société réunionnaise n'ayant pas produit d'objets d'art et de collection – statues, palais, mobilier, bijoux... –, on a longtemps prétendu qu'elle n'était que folklore ou insignifiance. L'objectif de la MCUR est donc de nommer et donner à voir ces richesses : sons, créations, mécanismes et conséquences imprévisibles, déroutantes et étonnantes des processus de créolisation à l'œuvre dans le monde india-océanique et à La Réunion ; voix, mémoires, gestes, pratiques des femmes et des hommes, intimes et sociaux, sacrés et profanes, qui ne sont pas considérés comme des « grands de l'Histoire » mais « sans qui la terre ne serait pas la terre », selon la formule d'Aimé Césaire. Un musée devait exister pour ces richesses. Loin du regard ethnographique ou exotique, loin du regard esthétisant ou paternaliste, il devait exister *un musée pour le XXI^e siècle à La Réunion*.

La MCUR ne se construit pas autour d'une collection déjà existante, elle la construit : collection des traces et des fragments, des itinéraires et des mémoires individuelles et collectives, qu'elle recueille et qu'elle accueille. Questionnant les limites de la représentation et la problématique de l'objet muséal, de nouvelles configurations visuelles, tactiles et sonores suggèrent

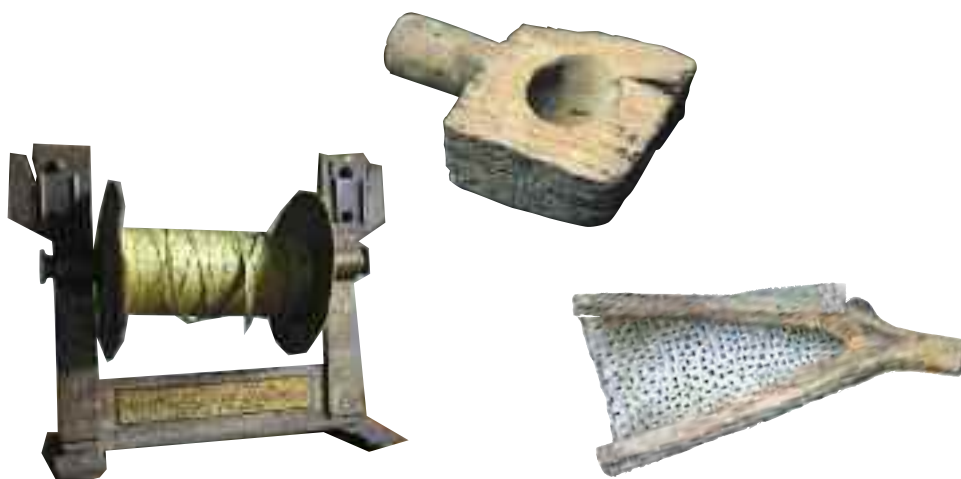


The idea of a “museum without a collection” was adopted by Françoise Vergès and Carpanin Marimoutou, writers of the scientific and cultural project. Reunionnese society did not

A POSTCOLONIAL MUSEUM OF THE LIVING PRESENT

produce artefacts and collection items such as statues, palaces, furniture, jewels, and its culture was always pronounced folkloric or downright insignificant. The aim of the MCUR, they argued, will therefore be to name and show these treasures: sounds; creations; the unpredictable, baffling, astounding mechanisms and consequences of creolization processes at work in the Indian Ocean world and Réunion Island; voices, memories, gestures, men's and women's practices, both personal and social, holy and profane, which are not considered “worthy of History” but “without which the earth would not be the earth”, as Aimé Césaire put it. Those treasures deserve a museum, free from any ethnographic or exotic perspective, free from an aesthetic or paternalistic stance; *a museum for the 21st century on Réunion Island*.

The MCUR is not built around an already existing collection, it *builds it*: it gathers and houses a collection of individual and collective traces, fragments, itineraries and memories. Questioning the limits of representation and the problematic of the museographic object, new configurations of sight, touch and sound will conjure up alternative visions and set



des visions alternatives et créent un espace évolutif et modifiable. La collection est ce qui mobilise, émeut, interroge, inquiète et amuse les visiteurs. Elle s'organise autour d'installations d'objets, de sons, de textes d'archives, d'images fixes et mouvantes, de cartes interactives, et de pièces d'art contemporain, plutôt qu'à partir d'un objet autour duquel se construirait un discours disant la « vérité ». Son objectif n'est pas de restituer une quelconque « authenticité », mais d'évoquer la complexité des mondes d'où sont venus les Réunionnais à différents moments de l'histoire, ainsi que la culture matérielle et immatérielle de l'île. L'archive postcoloniale est une archive des traces, des spectres, des disparus, des anonymes. C'est une archive des sentiers, des cheminements, des voix, des chuchotements contre la parole assourdissante des puissants. Une archéologie de l'archive, du discours et de ses ordres révélera le bruissement des voix, la matière des vies des « anonymes » dans la poussière de l'archive coloniale. Dans cet espace où se revisitent les rituels, les croyances, les pratiques, les savoirs et l'énigme de la rencontre de mondes divers sur un seul lieu, les visiteurs seront invités à intervenir pour développer des réponses aux défis qui se posent à la société réunionnaise. **La MCUR propose un musée pour le XXI^e siècle** où à la posture de contemplation s'ajoute une élaboration du bien commun qui intègre l'esthétique, où le présent questionne le passé et où l'avenir est imaginé.

up a multi-dimensional space. The collection is what mobilizes, moves, queries, questions and amuses the visitors. It is organized around *installations* of objects, sounds, texts from archives, fixed and moving images, interactive maps and items of contemporary art rather than around one object providing the basis for a discourse telling the "truth". Its aim is not to restore some kind of "authenticity", but rather to evoke the complexity of the worlds from which the Reunionese have come in the course of history, as well as the island's material and immaterial culture. Post-colonial archives are made of traces, of ghosts, of the missing, of those with no names. They contain footpaths, wanderings, voices, whispers against the deafening words of the mighty. An archaeology of the colonial archive and discourse, and of their orders, will bring to light the rustling of voices, the stuff the lives of those with no names is made of, to be found under the dust of colonial archives. In this space where rites, beliefs, practices, skills and the mystery of various worlds meeting in one single place are revisited, visitors will be invited to speak and develop responses to the challenges meeting the Reunionese society. **The MCUR is a museum for the 21st century**, where contemplation and aesthetics are complemented by the construction of a common good, where the present queries the past and the future is imagined.

GENEALOGY

1665

The uninhabited island becomes a French colony. The first inhabitants are Malagasy men and women and French settlers.

1723

The slavery and plantation systems are fully instituted. During the whole slavery period 200,000 captives, mainly from Madagascar and East Africa, are transported onto the island and reduced to slavery. Throughout the 18th century, free maroons' territories are set up in the mountains.

1848

60,000 slaves out of the 100,000 inhabitants are freed and become citizens but remained colonized. The colonial status is maintained. Thousands of indentured workers are brought in from Southern India, Southern China, Mozambique, the Comoros Islands and Madagascar to work in the plantations. Migrants arrive from Gujarat.

1946

End of the colonial status as a result of struggles for equal rights led by labourers, factory workers, stevedores, railway employees and civil servants.

1960s-1970s

National liberation movements in the countries of the Indian Ocean Rim under colonial domination. In Réunion Island, development of cultural movements asserting Reunionese culture, language and history. Numerous works are published: poetry, drama, novels, and essays.

1980s

Kabar, places of collective oral performance, become public. December 20th (the day when 60,000 slaves were freed in 1848) is declared a holiday commemorating the end of slavery and is celebrated publicly throughout Réunion Island.

1999

Paul Vergès, historical leader of the movement for greater autonomy, president of the Réunion Island Regional Council, proposes the edification of the *Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise*, a place where the memories of those movements, recollections from the past and present-day issues could be put in perspective for the common good.

Since 2000

Surveys, plans and programs are defined and realised.

SIX MONDES, LA RÉUNION

La programmation des expositions comme des autres activités repose sur un déplacement du regard et de la position du visiteur. Espace et temps s'organisent à partir de l'île, en la situant sur l'arc india-océanique, dans le réseau millénaire des routes et des échanges, des conflits et des pouvoirs, qui existent bien avant son émergence comme société humaine.

SIX WORLDS, RÉUNION ISLAND

Exhibitions as well as other activities will involve a shift of the visitor's look and position. Space and time will be organized from the island, itself relocated within the Indoceanic arc, within the age-old network of routes and exchanges, conflicts and powers that existed well before there was a permanent human settlement on the island.



l'exposition / exhibition

L'océan Indien est le plus vieil océan habité du monde. Il a vu se rencontrer depuis 5 000 ans les peuples d'Afrique et d'Asie du Sud et de l'Est, le monde hindou et le monde musulman. Dans l'immensité du Pacifique, cela fait seulement 2 000 ans que les hommes naviguent. Quant aux pays que baigne l'Atlantique, ils ne sont reliés entre eux que depuis 500 ans.

L'arc india-océanique

De mai à septembre, le mouvement de balancier des moussons apportait les boutres chargés des richesses des royaumes africains aux ports de l'Inde, et de septembre à mai, ramenait sur les côtes africaines, épices et soieries de l'Asie. Ces routes maritimes et terrestres millénaires dessinent un arc. D'un rivage à l'autre de l'océan, des femmes et des hommes, des savoirs, des cultes et des croyances convergent. Des marchandises et des esclaves s'échangent, des êtres humains voyagent et migrent. Les îles – Zanzibar, Comores, Madagascar – ont été les escales et les relais de ces conversations, de ces échanges, de ces voyages. C'est dans ce monde et cet âge d'or que pénètre, ébloui et envieux, le Portugais Vasco de Gama en 1498. Il rapporte dans son journal : « Les navires sont chargés d'or, d'argent, de tissus, de clous de girofle, de poivre, de gingembre, de bagues d'argent ornées de nombreuses

The Indian Ocean is the world's oldest inhabited ocean. For the last 5,000 years it has been the meeting place of peoples from Africa, South and East Asia, the Hindu and Muslim worlds. Humans have plied the vast Pacific Ocean for only 2,000 years, and the countries on both sides of the Atlantic have only been fully linked for a little more than 500 years.

The Indoceanic Arc

The swing movement of monsoons used to bring dhows loaded with riches from African kingdoms to Indian ports from May to September, and from September to May carried spices and silk items from Asia to the African coasts. Those age-old sea and land routes had the shape of an arc. From one side of the ocean to the other, there was a permanent shuttle of women and men, skills, worships and beliefs. Commodities and slaves were exchanged, human beings travelled and migrated. The islands —Zanzibar, the Comoros, Madagascar— were the ports of call and relays for such dialogues, exchanges and travels. The Portuguese Vasco de Gama discovered the golden age of this world with amazement, envy and wonder in 1498. He noted in his diary: "The ships are loaded with gold, silver, fabrics, cloves, pepper, ginger, silver rings adorned with numerous beads, seeds, pearls and rubies". The Europeans' astonishment and cupidity were boundless. Encounters were marked by brutality and violence, but they also gave birth to zones of contact. By observing these contacts, one brings to light the unexpected, the unpredict-



perles, de semences, de perles et de rubis ». L'émerveillement et l'avidité des Européens sont sans limites. Brutalité et violence marquent ces rencontres, mais elles produisent aussi des zones de contact.

Observer ces contacts, c'est mettre à jour l'inattendu, l'imprévisible, la complexité de la vie. La MCUR donnera à voir et comprendre que l'histoire n'est pas linéaire, que le passé reste source de surprises, que le présent s'invente.

Zones de contacts et créolisation

Il y a à peine trois millions d'années, un volcan donne naissance à l'île de La Réunion. Ses habitants viendront de six mondes de l'océan Indien :

Afrique de l'Est, Inde du Sud, Gujerat, Chine, Europe, et les îles de Madagascar et des Comores.

On décrit volontiers le monde d'aujourd'hui comme un « choc des civilisations ». À La Réunion nous préférons parler de la rencontre des cultures et de leur créolisation. Ce mouvement de créolisation est sans fin. Tout ce qui constitue la culture réunionnaise (sa cuisine, sa musique, sa langue, ses rituels, ses objets du quotidien, ses croyances...) est venu d'ailleurs. Le gingembre, le safran, le bobre, la rizeuse, la canne à sucre, la mangue, la télévision, le letchis..., tout fut apporté, les fruits, les légumes, les bêtes, les hommes, les déesses et les dieux. Mais tout a été transformé, adapté, partagé, renouvelé, mis en commun, recréé.

C'est cette culture immatérielle riche, complexe, vivante, qui caractérise La Réunion. Car, il faut le savoir, de la vie des esclaves, des colons pauvres, des travailleurs indiens et chinois des plantations, peu subsiste. Les esclaves : ni nom ni sépulture ; les colons pauvres : ni véranda ni meuble de la Compagnie des Indes ; les travailleurs asiatiques : ni statues, ni monuments.

Et pourtant ils ont légué un inestimable héritage, source de créativité et de réinvention : des pratiques, des savoir-faire, des rituels, des croyances, des manières de vivre ensemble, un art du jardin, de la cuisine et des plantes, une éthique de l'hospitalité...

●●●



l'entrée / entrance

table, and the complexity of encounters. The aim of the MCUR is to show that history is not linear, that the past still holds surprises in store, and that alternative present can be imagined.

Contact Zones and Creolization

Only three millions years ago, a volcano gave birth to Réunion Island. Its inhabitants came from six worlds that met in the Indian Ocean: East Africa, South India, Gujarat, China, Europe, and the islands of Madagascar and the Comoros.

Today's world is often described as a "clash of civilizations". In Réunion Island we rather like to speak of *creolization of cultures*. Creolization is an endless movement. Each and every element of Reunionese culture (be it cuisine, music, language, rites, objects of everyday life, beliefs, etc.) comes from abroad. Ginger, turmeric, the *bobre* (a musical bow like berimbau), rice cooker, sugar cane, mango, television, litchis—everything was brought onto the island, fruits, vegetables, animals, men, goddesses and gods, all. But everything was transformed, adapted, shared, renewed, put in common, re-created.

A rich, complex and vibrant immaterial culture characterizes Réunion Island. Little material traces remain from the lives of slaves, of poor settlers, Indian and Chinese plantation labourers. From slaves, neither names nor tombs; from poor settlers, neither verandas nor India Company furniture; from Asian workers, neither statues nor monuments. And yet they have bequeathed us a priceless heritage, a source of creativity and reinvention: practices, rites, skills, beliefs, ways of living together, a certain type of garden, cuisine and plant art, an ethics of hospitality.

●●●



●●●
Aujourd'hui, de nouvelles mutations requièrent un nouveau regard, une nouvelle écoute. De nouveau, comme il y a des siècles, les pays de l'océan Indien, l'Inde, la Chine, l'Afrique australe deviennent des acteurs incontournables du XXI^e siècle.

●●●
Today, new mutations require a fresh way of looking. Again, like centuries ago, Indian Ocean countries, India, China, Southern Africa, are becoming key actors of the 21st century.



gran kour



LA RÉUNION



SAINT-PAUL
MCUR

Fondée en 1999 à Paris par Anouk Legendre et Nicolas Desmazières,

X-Tu est une jeune agence qui s'est déjà distinguée par de nombreux prix. Son travail est caractérisé

UN GESTE ARCHITECTURAL FORT

par une « poétique de la forme maîtrisée dans la simplicité de ses masses et dans la plénitude de ses matériaux ». Grand prix d'architecture de la ville de Bordeaux 2003, X-Tu a remporté en 2006, le concours international pour le musée de la préhistoire de Jeongok, Corée du Sud.

En août 2006, un jury international qui rassemble les élus de la commission d'appel d'offres, des maîtres d'œuvre de renommée internationale, des personnalités internationales et de La Réunion, sélectionne cinq finalistes sur quarante neuf candidats : Berger & Parkinnen, Coop Himmelblau, Pei & Partners, Rudy Riccioti, et X-TU. Le 14 mai 2007, le jury classe les cinq finalistes :

- 1^{er} :** X-TU,
- 2^e :** Rudy Riccioti,
- 3^e ex-aequo :** Berger & Parkinnen, Coop Himmelblau, Pei & Partners.

« Le projet propose un principe plutôt qu'une forme : un mouvement spiralé qui enroule les parcours autour de la cour centrale, elle-même flux global qui embrasse et rassemble les particularités individuelles et collectives, traces d'anciennes cultures, bribes d'histoires, gestes quotidiens, et pratiques nouvelles, sons et parfums, cultures orales retrouvées, aussi forces naturelles latentes, énergie des formes de vie. »

Founded in 1999 in Paris by Anouk Legendre and Nicolas Desmazières, X-TU is a young architecture firm that has already received numerous prizes. Its work is characterized

THE ARCHITECTURE

by a "poetics of form subdued by simple masses and noble materials". X-TU was awarded the City of Bordeaux Great Prize for Architecture in 2003 and won the international contest for the Jeongok (South Korea) Prehistoric Museum in 2006.

In August 2006, an international panel including the Regional Council's Committee for Public Offers, internationally known architects, international and Réunion Island personalities short-listed 5 finalists out of 49 applicants: Berger & Parkinnen, Coop Himmelblau, Pei & Partners, Rudy Riccioti, and X-TU.

On 14 May 2007 the jury ranked the 5 finalists as follows:

- 1st :** X-TU,
- 2nd :** Rudy Riccioti,
- 3rd ex-aequo :** Berger & Parkinnen, Coop Himmelblau, Pei & Partners.

"The project suggests a principle more than a shape: a spiral movement where itineraries wind around a central courtyard, itself a general flow embracing and encompassing individual and collective specificities, traces of old cultures, bits of (hi)stories, everyday gestures, new practices, sounds and fragrances, born-again oral cultures, latent natural forces, and energies of life forms".



Le titre honorifique : *Zarboutan Nout Kiltir* est décerné annuellement à des Réunionnaises et Réunionnais qui ont œuvré pour la préservation, la transmission et la création dans le domaine du patrimoine culturel réunionnais vivant, mais dont le savoir et les pratiques n'ont pas été reconnus publiquement par la société, voire ont été le plus souvent méprisés.

**ZARBOUTAN
NOUT
KILTIR :
ZNK**

The honorary title *Zarboutan Nout Kiltir* is a distinction awarded every year to Réunion Island men and women who have been active in preserving, transmitting and creating Réunion Island living cultural heritage, but whose knowledge and skills have not been publicly recognised by society, or, more often than not, have been despised.

**ZARBOUTAN
NOUT
KILTIR :
ZNK**

La MCUR accueillera les enfants de 2 à 12 ans dans des espaces qui leur seront dédiés. Déjà, en partenariat avec l'Académie de La Réunion, son équipe développe des outils éducatifs avec les enseignants et les élèves de maternelle, du primaire et du secondaire. Ainsi, avec le programme *Shemin la vi*, les élèves réfléchissent avec leurs enseignants aux itinéraires culturels, sociaux et économiques des objets, des personnes, des rites, des plantes... qui constituent leur univers quotidien. Ils traduisent leurs réflexions par des créations sous toutes formes : spectacles vivants, expositions, installations...

**MARMAY
DANN
MIZÉ LA**

The MCUR will receive children aged 2 to 12 in specially programmed areas. In partnership with the Réunion Island Local Education Authority, the MCUR team is already developing educational tools with nursery, primary and secondary school teachers and children. In a project called *Shemin la vi* (Itineraries of life), children discuss with their teachers the cultural, social and economic itineraries of artefacts, people, rites, plants, etc. making up their everyday environment. They turn their debates into creations of various forms: living shows, exhibitions, installations, etc.

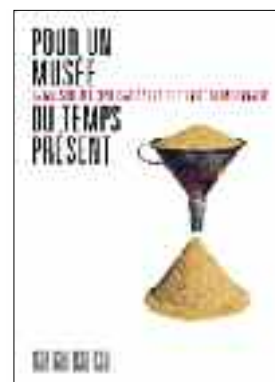
**KIDS
IN THE
MUSEUM**

Plusieurs documents ont déjà été publiés sous l'égide de la MCUR : un CD de chansons de Firmin Viry (2005), une plaquette sur les tisaneuses (2006), et les actes des colloques *Diversité culturelle et identité réunionnaise* (2001), *Racines et itinéraires de l'unité réunionnaise* (2003) et *Pour un musée du temps présent. La Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise* (2005) en français et en anglais, CD-rom et en ligne.

PUBLICATIONS

Several documents have already been published under the aegis of MCUR: a CD of songs by Firmin Viry (2005), a brochure on practitioners of vernacular herbal medicine (2006); and the proceedings of two symposiums: "Cultural Diversity and Reunionese Identity" (2001), "Roots and Itineraries of Reunionese Unity" (2003) and *Project for a Museum of the Present : La Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise* (2005) in French and English, on CD-rom and online.

PUBLICATIONS





MAISON DES CIVILISATIONS ET DE L'UNITÉ RÉUNIONNAISE



POUR UN MUSÉE DU TEMPS PRÉSENT

MCUR
Hôtel de la Région
Avenue René Cassin
BP 7190
97719 Saint-Denis, Messag Cedex 9
La Réunion
Mail : sec.mcur@cr-reunion.fr

Pour plus d'informations sur le projet,
consulter / *For more information*
on the project,
www.region-reunion.fr, page **MCUR**

